



# ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

LETTRE D'INFORMATION – Mardi 20 mai 2014

## Agenda

### Mardi 20 mai

-9h : Colloque Olivier Lecerf, Grande salle des séances.

### Lundi 26 mai

-12h30 : Réunion de la section Morale et Sociologie.

-15h : **Alain BESANÇON**, membre de l'Académie : « *Une science des religions est-elle possible ?* ».

### Lundi 2 juin

-12h30 : Réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-15h : **Jean TULARD**, membre de l'Académie : « *Histoire et politique* ».

-Comité secret.

**Lundi 9 juin** : Pentecôte. Pas de séance.

### Lundi 16 juin

-9h30 : Entretien académique « *Hommage à François Dagognet à l'occasion de son 90<sup>e</sup> anniversaire* », présenté par **Bernard BOURGEOIS**, président de l'Académie.

-15h : Élection d'un membre titulaire dans la section Morale et Sociologie.

-**Thierry de MONTBRIAL**, membre de l'Académie : « *La prévision dans les sciences morales et politiques* ».

### Lundi 23 juin

-15h : **Michel PÉBEREAU**, membre de l'Académie : « *La raison économiste* ».

### Lundi 30 juin

-15h : **Yvon GATTAZ**, membre de l'Académie : « *L'économie vue par un entrepreneur* ».

### Lundi 7 juillet

-12h30 : Réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-15h : **Dominique TERRÉ**, chargée de recherche au CERSES : « *Le droit, entre morale et économie* ».

-Comité secret.

### Lundi 29 septembre

-15h : **François TERRÉ**, membre de l'Académie : « *Sciences juridiques et sciences politiques* ».

## Séance du lundi 19 mai

Après approbation du procès-verbal de la séance du lundi 12 mai, le président **Bernard Bourgeois** a fait procéder aux dépôts d'ouvrages.

**Pierre Delvolvé** a présenté l'ouvrage de Rémi Libchaber intitulé *L'ordre juridique et le discours du droit* (Paris, LGDJ, 2013, 413 pages).

**Jean Tulard** a présenté deux ouvrages réunissant des écrits de Jacques Thuillier, *Une vie pour l'histoire de l'art* et *La peinture française au XVII<sup>e</sup> siècle* (Dijon, éditions Faton, 2014, 381 et 339 pages).

**Georges-Henri Soutou** a présenté l'ouvrage de Michel Ostenc intitulé *Mussolini – Une histoire du fascisme italien* (Paris, Ellipses, 2013, 331 pages).

Le président a ensuite passé la parole à son confrère **Jean-Robert Pitte** qui a fait une communication intitulée « *La géographie, science morale et politique* ».

L'orateur a bien-sûr retracé l'évolution et l'histoire de sa discipline, en France et aussi au sein de l'Institut de France. Mais il s'est surtout employé à définir le domaine de compétence de la géographie et à en montrer l'utilité. « *La géographie s'intéresse à l'espace et au territoire qui sont des aspects fondamentaux de la réalité terrestre. Elle étudie les localisations, les répartitions et les frontières qui limitent les objets naturels et les artefacts, les êtres, les idées et les représentations quels qu'ils soient. L'ensemble est mobile dans le temps. La géographie est la seule à répondre à la question : pourquoi ici et non là ?* » En outre, « *l'humanité dispose d'une capacité de plus en plus grande à utiliser à son service le règne minéral, végétal et animal, mais ses ignorances, ses imprudences ou ses tentations prométhéennes expliquent des choix qui mettent en péril sa propre existence à plus ou moins long terme. Seules les connaissances géographiques permettent de transformer la terre de manière harmonieuse et de la conduire de manière aussi durable que possible, bien que ce concept de durabilité, si ressassé aujourd'hui, soit plus que contestable. À mesure que la géographie se construit, elle met de plus en plus en doute la détermination des actions humaines par l'environnement. Elle ne nie pas l'influence de celui-ci, mais elle observe le déploiement d'imagination des sociétés au cours de leur histoire pour le connaître, le maîtriser, en tirer profit, le transformer parfois radicalement.* »

Volontariste et optimiste, telle est donc la vision de la géographie proposée par Jean-Robert Pitte, « *à [son] sens la seule qui justifie que l'on continue à approfondir cette discipline faite pour rendre service à la Cité. Les géographes ne croient pas aux prophéties autoréalisatrices et millénaristes fondées sur la désespérance.* » Mais, a-t-il conclu, ils savent que « *l'ignorance en général et, particulièrement l'ignorance géographique, est une arme de destruction massive* ».

À l'issue de sa communication, **Jean-Robert Pitte** a répondu aux questions que lui ont posées **Jean Baechler**, **Xavier Darcos**, **Pierre Delvolvé**, **Emmanuel Le Roy Ladurie**, **Jean-Claude Casanova**, **François d'Orcival**, **Mireille Delmas-Marty**, **Christian Poncelet**, **Yvon Gattaz**, **Micéhl Pébereau**, **Georges-Henri Soutou**, **Gilbert Guillaume** et **Bernard Bourgeois**.

## Honneurs et distinctions

- **Xavier Darcos**, secrétaire perpétuel de l'Académie, a été élu membre d'honneur de l'Académie nationale des sciences, belles-lettres et arts de Bordeaux.
- Par décret du président de la République du mercredi 14 mai,
  - ❖ **Bertrand Collomb** est élevé à la dignité de grand officier de l'Ordre national du mérite ;
  - ❖ **Georges-Henri Soutou** est promu officier de l'Ordre national du mérite.

## À lire

- **Rectificatif** : la Lettre d'information n°555, en date du mardi 13 mai, s'est fait l'écho de propos prêtés à Jean Tirole par un site d'information chinois. **Jean Tirole** indique qu'il n'est nullement responsable des propos qui lui ont été attribués.
- **Jean-Claude Trichet** : « L'euro est une grande réussite ! », interview parue dans *Le Point* du jeudi 8 mai. Extrait : « Je me souviens de conférences à New York, 9 mois avant le lancement de l'euro, où la quasi-totalité de l'assemblée était persuadée que cette monnaie ne verrait pas le jour, et ne pouvait, en tout état de cause, être qu'inexistante par rapport au dollar. Qu'elle ait pu se faire, qu'elle se soit imposée comme la deuxième devise mondiale, qu'elle ait gardé la confiance des épargnants européens et mondiaux malgré la crise, tout cela en fait un indéniable succès. Il n'y a pas de plus rigoureux "stress test" que la crise financière la plus grave depuis la seconde guerre mondiale ; et il n'y a pas de meilleure preuve du succès de l'euro, en tant que monnaie, que d'avoir préservé un haut niveau de crédibilité dans cette crise. Comme vous le savez, le débat principal, aujourd'hui, est de savoir si la monnaie n'est pas trop crédible, si elle n'inspire pas trop confiance aux épargnants mondiaux au point de devenir trop forte. [...]. L'euro nous a apporté beaucoup, à nous Français, dans une période très difficile. Mais le succès économique et la lutte contre le chômage ne dépendent pas que de la monnaie ; ils dépendent des politiques nationales. L'Allemagne avait plus de chômage que nous à la création de l'euro, en 1999. Elle a eu le même environnement européen, le même environnement international, la même monnaie et la même politique monétaire au cours des 15 dernières années. Elle a aujourd'hui deux fois moins de chômage que nous ! Les politiques nationales, en particulier de revenus, de coûts, de réforme structurelle et les accords des partenaires sociaux pour lutter contre le chômage ont fait la différence. »
- « **Maurice Allais**, économiste visionnaire », portrait de l'Académicien Prix Nobel d'économie dans *Le Point* du mardi 13 mai. Extrait : « Maurice Allais n'est pas seulement précurseur dans divers domaines : il a devancé les économistes de référence actuels pour la demande de monnaie, pour la macroéconomie qui considère la coexistence de plusieurs générations dans le partage des fruits de l'activité économique et des efforts d'épargne, pour le rôle des banques centrales, pour la tarification des services publics, pour la théorie du risque la plus avancée aujourd'hui, etc. Et les ouvrages de cet économiste puissamment intuitif restent semés de pépites d'idées inexploitées encore à ce jour (multiplicité de prix d'équilibre, de technologies de marchés, etc.), que les chercheurs français seraient avisés de développer. Dans le domaine monétaire, certains chercheurs proposent aujourd'hui des idées voisines pour que soient à l'avenir évitées les crises du type de celle que nous vivons encore et contre lesquelles il avait été l'un des très rares à mettre en garde. De nombreuses personnalités rendront d'ailleurs hommage à ses travaux dans ce domaine dans le cadre des "Ateliers Maurice Allais" du 23 mai. » (cf. infra)

## À savoir

- **Georges-Henri Soutou**, a participé, le mardi 6 mai, à l'Institut français de Budapest, à une conférence-débat sur « l'Europe francophone et la Hongrie au début de la Guerre froide (2014) ». Le jeudi 8 mai, à l'Université Péter Pázmány de Budapest, il a donné une conférence sur le thème « L'avenir de l'Autriche-Hongrie vu par la diplomatie française autour de la Grande guerre, 1908-1921 ». Le vendredi 9 mai, à l'invitation du Centre de recherche en sciences humaines de l'Académie hongroise des sciences, il a donné une conférence sur « La France et la Première guerre mondiale – 1914-1920 : aspects politico-stratégiques ».  
Le vendredi 16 mai à Athènes, dans le cadre du colloque « 100 years after : the memory of the First World War » conjointement organisé par l'Université de Patras, l'École française d'Athènes et l'UMR Irice-Paris IV, **Georges-Henri Soutou** a traité de la question « Existe-t-il une mémoire européenne de la Grande guerre ? ».
- **Jean-Claude Trichet** présidera les "Ateliers Maurice Allais" de la Fondation Maurice Allais qui se tiendront le vendredi 23 mai à l'École Mines-ParisTech sur le thème « La politique monétaire européenne et mondiale de demain : quelle rupture et quelle continuité ? – Débat actuel et pensée de Maurice Allais ».
- **Marianne Bastid-Bruguière** représentera l'Académie, le mardi 27 mai à Berlin, à la 5<sup>e</sup> Réunion du conseil d'administration d'AcademiaNet, portail créé à l'initiative de la Robert Bosch Stiftung dans le but de promouvoir l'accession par les femmes à des postes de responsabilité en constituant et mettant à la disposition d'entreprises et institutions officielles un fichier de femmes particulièrement remarquables, dans tous les domaines de compétence et particulièrement dans celui de la recherche scientifique.